



agricultures & territoires
Chambres d'Agriculture Alsace

Bulletin technique des Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin

N° 14 du 24 mai 2011 – 2 pages

GRANDES CULTURES

FLASH' CULTURES

La météo garde le cap : chaleurs et orages très localisés et parfois violents. On a observé des averses de 0 à plus de 60 mm suivant les secteurs de jeudi à dimanche. La majorité des céréales non irriguées continue à souffrir du manque d'eau.

BLE

La floraison des blés (sortie des étamines) se termine dans la plupart des situations et les grains récemment formés vont maintenant entrer en phase de remplissage. Les stades affichent toujours 15 jours d'avance sous l'effet de la chaleur et dans une ambiance de sécheresse marquée. Les températures dites « échaudantes » avec des maxi journaliers > 25°C peuvent altérer la migration des réserves, surtout si les conditions hydriques sont restrictives. Les premiers comptages de peuplement épis prévoient des potentiels très variables (350 à 750 épis selon l'alimentation en eau et en azote) mais c'est le PMG qui sera le dernier arbitre.

BLE
- **Fin de la période de risque « maladies »**
- **Stress hydrique : attention aux confusions**

MAIS
- **Azote**
- **Pyrale : trichogrammes**

Maladies foliaires

La septoriose est toujours absente dans l'essentiel des situations non irriguées. Dans les situations irriguées, la progression de la maladie semble légèrement ralentie. Dans toutes les situations on devrait voir apparaître de nouvelles taches sur les feuilles du bas (si celles-ci ne sont pas sénescentes), issues des contaminations du début du mois.
La rouille est toujours présente en situations à risque (parcelles irriguées et variétés sensibles)

Fusariose des épis

La période de risque disparaît avec la fin de la floraison.

Préconisations fongicides

Dans toutes les situations, il est maintenant trop tard pour intervenir avec un fongicide.

Stress hydrique et maladies : Attention aux confusions !!



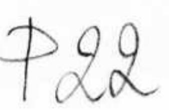


Variété A Variété B Variété C

A ce jour, on observe des symptômes de nécrose parfois très marquée, avec des différences entre variété (photo ci-dessus) dans les situations de stress hydrique très marquées. Ces symptômes ne

Chambre d'Agriculture Région Alsace - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Directeur de publication : J.P. BASTIAN – ISSN : 2101-5406 - -





sont pas parasitaires (septoriose ou helminthosporiose du blé…)

MAIS

Les maïs les plus avancés atteignent le stade 10-12 feuilles, alors que les semis tardifs sont encore à 4-5 feuilles

Azote

Le maïs arrive actuellement à un stade où les besoins azotés sont croissants. A partir du stade 8 feuilles, le maïs doit avoir de l'azote en quantité suffisante. Le fractionnement de l'azote permet de mieux coller au besoin de la culture et au cycle de l'absorption de l'azote par la plante. En zone vulnérable, un apport au moins doit être réalisé après la levée du maïs. Voici quelques règles d'utilisations des deux engrais azotés (ammonitrate et urée) après la levée du maïs :

- **L'ammonitrate**, lorsque l'apport est réalisé en plein, plus le stade est développé plus le risque de brûlures est important (au-delà de 5 feuilles). L'apport peut être réalisé en localisé, l'enfouissement (ex. par binage) est conseillé surtout si le temps est très sec.
- **L'urée**, l'apport en plein peut s'envisager mais il faut veiller à réaliser l'épandage sur feuilles sèches, l'incorporation est recommandée surtout pour éviter la volatilisation. Si les brûlures sont spectaculaires au niveau des feuilles, l'impact sur le rendement est très faible, ne faites pas votre apport le matin sur la rosée mais plutôt en journée : plus il y a de la poussière, plus les symptômes seront marqués. Un léger blocage de la croissance peut apparaître suite à des brûlures.

Les conditions climatiques sont favorables au binage, ne vous en privez surtout pas cette année car si un binage vaut deux arrosages, l'assimilation de l'azote apportée sera améliorée. Un binage vaut aussi un désherbage et évite les phytotoxicités lors de grosses chaleurs.

Pyrale

Les températures particulièrement élevées depuis le début de l'année nous amènent à une avance de plus de 15 jours des sommes de températures nécessaires au développement de la pyrale.
Malgré cela, et en raison du manque d'eau, la nymphose vient à peine de débuter. Reste à savoir comment se développera cet insecte si les conditions sèches se poursuivaient dans les semaines à venir.

Préconisations trichogrammes

Dans les secteurs précoces de la bordure rhénane et de la Plaine, les premiers lâchers de trichogrammes sont à prévoir d'ici le 6 juin. Les suivis des jours à venir nous permettront de fixer les périodes prévisionnelles de lâcher dans les autres régions agricoles plus tardives.